

26 MAI

Mémoire du saint apôtre Carpus, l'un des Soixante-dix.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ayant rendu ton esprit capable d'accueillir les lumières divines, /
bienheureux Apôtre Carpus, / dans sa lumière tu partis annoncer le
message du Christ ; / tu enseignas aux peuples à croire en lui comme
en l'ami du genre humain ; // et maintenant supplie-le d'accorder à nos
âmes la paix et la grande miséricorde.

Comme un astre rayonnant les lumières divines, / bienheureux Apôtre
Carpus, / de tes enseignements tu éclaires en tout temps les confins de
l'univers ; / par grâce, chaque jour tu dissipes la grisaille des maladies ; //
// à présent supplie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande
miséricorde.

Toi qui offrais parfaitement à Dieu le sacrifice non sanglant, / saint
Apôtre épris de Dieu, / pour lui tu fus offert en martyr / et présenté à la
table des cieux en victime de bonne odeur ; // supplie-le donc à présent
d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

ou Théotokion

Toi seule, ô Vierge immaculée, / tu es devenue la demeure de la
Lumière qui resplendit du Père éternel ; / c'est donc à toi que je
m'adresse en disant : / fais luire la lumière des vertus sur mon âme
enténébrée par les passions // et veuille, au jour du jugement, lui faire
place en tes parvis de lumière.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la
 Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! /
 Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le
 bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse
 pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Tropaire, t. 3

Ô saint apôtre Carpus, / intercède auprès du Dieu de
 miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de
 nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je chante avec amour le glorieux Carpus. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la
 servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu
 as fait sombrer ses puissantes armées. »

Ceux qui célèbrent avec amour ton illustre mémoire sainte, vénérable et lumineuse,
 saint Apôtre, comble-les, par tes prières, de lumière divine.

Tout entier consacré au Maître, saint Apôtre, tu gardas sans faille ses lois divines et tu
 enseignas aux iniques la justice.

Ayant aimé l'Intelligence non créée qui dépasse l'entendement, de sa vision divine tu
 illuminas ton esprit et tu éclairas le monde, Évêque bienheureux.

Tu enfantas, ô Vierge, sans qu'on puisse l'expliquer, et tu renouvelas les lois de la
 nature, Épouse de Dieu ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse, ô Marie.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Bienheureux, ta langue mue divinement est devenue la lyre vibrant au souffle de l'Esprit, car elle annonça les hauts faits du Sauveur notre Dieu.

Ayant le Verbe antérieur à tout début pour te guider et te fortifier, Carpus, tu as montré aux sans-Dieu les voies du salut.

Pour annoncer à la création le message du Sauveur, illustre Carpus, en saint évêque tu supportas nombre de peines et de persécutions.

Tu enfantas comme nouveau-né celui que le Père fait surgir ineffablement avant les siècles ; c'est pourquoi, Mère de Dieu, nous te glorifions.

Cathisme, t. 3

Ayant reçu les lumières divines du Paraclet, ô très-sage Carpus, / tu as illuminé ceux qui étaient enténébrés pour n'avoir pas connu le vrai Dieu ; / et, parti pour le royaume d'en-haut, en présence du Roi de tous, // chaque jour tu pries le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... de la fête

ou Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Comme des pierres tu édifiâs sur la pierre de la foi la multitude des croyants dont tu fis les temples de l'Esprit saint, Apôtre aux divines pensées.

Renouvelant par le baptême les hommes vieilliss en leur âme par la corruption, Héraut de Dieu, tu les sauvas pour qu'ils glorifient le Christ notre Dieu.

Révéland le mystère par lequel notre Dieu a couvert les cieux de son renom, Apôtre divinement sage, tu menas vers sa connaissance les nations qui rejetèrent les ténèbres.

Faisant route maintes fois avec Paul, ce luminaire du monde, Carpus, tu as montré aux peuples les chemins qui conduisent à la foi.

Le porte-parole de Dieu t'a vue en esprit, Mère de Dieu et Vierge, comme le mont sublime et ombragé d'où notre Dieu est venu, assumant notre chair.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Apôtre et prédicateur du Christ, en excellent jardinier tu montras aux peuples l'arbre de vie dont celui qui en mange vivra pour la suite des temps.

Carpus, toi qui fus le divin prédicateur des nations, l'apôtre, le saint docteur, l'évêque et l'initiateur sacré, tu es entré dans la joie de ton Maître.

Tu as surgi de l'Orient comme un astre sans couchant, Apôtre et Évêque, éclairant le monde entier sous l'éclat de tes discours et de ta sainte vie.

Des souillures de l'âme et du corps, purifie-moi à présent par miséricorde, Vierge bénie, afin que je te chante et te magnifie comme il convient, Toute-digne de nos chants.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

La chasse de tes reliques fait jaillir le flot des guérisons sur qui le demande, saint
Évêque, par la grâce de Dieu elle engloutit les esprits du mal et fait disparaître les
passions.

Ton verbe sauvait les hommes de l'absence de raison, illustre Carpus, et l'exemple de
tes nombreux miracles a conduit les égarés vers la foi.

Fortifié par la puissance de Dieu, tu fis périr le serpent qui élevait ses blasphèmes vers
le ciel, et tu sauvas ceux dont il causait la perte.

Toute-pure, tu enfantas sans douleurs le Créateur qui a délivré le genre humain des
peines et tourments et lui a permis les délices du Paradis.

Kondakion, t. 4

Eclairée en tout temps par tes nombreux miracles, ô saint apôtre
Carpus, / la sainte Eglise te possède comme un astre resplendissant : //
sauve les fidèles qui vénèrent ta sainte mémoire.

Synaxaire

Le 26 Mai, nous faisons mémoire du saint et illustre apôtre Carpus, l'un des soixante-
dix.

Portant pour le Seigneur son agréable fruit, / il le cueille pour lui quand vient sa dernière
heure. / Le vingt-sixième jour, loin de terre s'enfuit / Carpus à tire-d'aile vers l'autre demeure.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Chassant les maladies par ta parole et guérissant toute souffrance par un simple signe
de croix afin d'illuminer ceux qui étaient dans les ténèbres, évêque Carpus, tu annonças
le message du Sauveur.

Sans craindre nullement la fureur des gouvernants, tu marchas hardiment vers les
pénibles combats des martyrs en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La ville de Bérée a élu en toi, Carpus, un excellent évêque pour la garder par tes
soins, toi qui étais gardé par le Seigneur.

Comme plus vaste que les cieux, ô Vierge, tu as reçu dans ton sein le Verbe que nul
espace ne peut loger, pour qu'il délivrât le genre humain des angoisses où il gisait à
l'étroit.

Ode 8

« Le Christ notre Dieu, qui fut cloué sur cette croix / dont il fit pour nous un instrument de salut, // jeunes gens, exaltez-le dans tous les siècles. »

Tu as servi saint Paul qui te guidait par ses épîtres divines, saint Évêque, et à ceux qui furent sauvés tu as transmis les enseignements salutaires.

Comme une brillante aurore tu as éclairé l'univers à la lumière du message, admirable Évêque, en dissipant les profondes ténèbres de l'ignorance.

Faisant des miracles par l'invocation du Père, de l'Esprit et du Verbe incarné, tu poussas les sages parmi les païens à l'adoration de la divine Trinité.

Mère de Dieu, tu es le ciel qui a fait lever pour nous le Soleil de justice nous éclairant de la connaissance divine.

Ode 9

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Ayant vu s'élever au plus haut des cieux avec gloire le Dieu porteur de notre chair, Carpus, au nombre des Soixante-dix, avec eux tu es parti comme divin prédicateur.

Tel un mouton au milieu des loups tu fus envoyé pour les guider par la parole de vérité vers la connaissance du salut et les convertir à la foi.

Tu t'es montré le compagnon des Anges ainsi que des Apôtres et des admirables Témoins qui atteignirent leur perfection dans la foi ; exultant d'allégresse avec eux, souviens-toi de nous, saint apôtre Carpus.

Tu as sanctifié la terre par tes pas et, prêchant le saint Evangile, tu as conduit dans la foi les âmes au Verbe de vie qui t'a donné l'héritage des cieux.

Ô Vierge, nous t'adressons la salutation de Gabriel en te disant : Réjouis-toi, nuée légère, réjouis-toi, terre qui sans labours as produit l'épi mûr nourrissant toute la création.

Exapostilaire de la fête.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.